

***L'intégration des TIC dans l'enseignement de la bibliothéconomie et les sciences documentaires : Quel usage pour quelle forme d'innovation pédagogique ?
Cas d'étude des enseignants de bibliothéconomie de l'université d'Oran 1 Ahmed Benbella (Algérie)***

إدماج تكنولوجيا المعلومات والإتصالات في تدريس علم المكتبات والعلوم

الوثائقية: أي إستعمال لأي شكل من الابتكار التربوي؟

دراسة حالة أساتذة علم المكتبات بجامعة وهران 1 - أحمد بن بلة- (الجزائر)

Benallou Houari Adnane¹

Université d'Oran1 (ALGERIE), benallou.houari@yahoo.com

تاريخ النشر: 2021/10/15

تاريخ القبول: 2021/06/25

تاريخ الإرسال: 2021/03/12

Résumé□

Depuis quelques années, le concept des TIC est entré dans le langage pédagogique courant des enseignants. La plus part des sources sur le sujet définissent cette pratique comme étant une amélioration de l'enseignement.

L'étude que nous présentons, est menée dans une optique de repérer l'usage des TIC, dans les pratiques pédagogiques des enseignants du département de bibliothéconomie et les sciences documentaires de l'université d'Oran 1 « Ahmed BENBELLA ».

Cette recherche est réalisée par une enquête sur le terrain. Un questionnaire de 19 questions pour un échantillon d'étude de 30 enseignants permanents. Un nombre d'axes que nous avons jugé utile dans cette étude. Le dépouillement du questionnaire nous a rapidement fourni une conclusion que nous considérons comme acceptable. Les enseignants de bibliothéconomie présentent un intérêt pour les TIC. L'échantillon choisi pour cette étude et les différentes réponses avec les pourcentages recueillis témoignent qu'il ya plus ou moins une intégration et un usage des TIC. Un taux d'utilisation des TIC au département qui atteint les 70% réponse

* المؤلف المرسل : Houari Adnane Benallou : benallou.houari@yahoo.com

confirmée par 25% de notre échantillon d'étude, rassure le point central de notre problématique.

Mots clés : Bibliothéconomie ; Compétence ; Enseignement ; Innovation ; Pédagogie ; Technologie

ملخص

منذ السنوات الأخيرة ، دخل مفهوم تكنولوجيا المعلومات والإتصالات في لغة التدريس اليومية للأساتذة . معظم المصادر التي تتناول هذا الموضوع تشير إلى هذه الممارسة بإعتبارها تحسن في التدريس؛ الدراسة المقدمة تنحصر حول ، كيفية إستعمال تكنولوجيا المعلومات و الإتصالات في الممارسات التعليمية لأساتذة قسم علم المكتبات و العلوم الوثائقية ، بجامعة وهران 1 أحمد بن بلة؛ تم إجراء هذه الدراسة ، إعتقادا على مسح ميداني . إستبيان مشكل من 19 سؤال على عينة دراسة مكونة من 30 أستاذ دائم وعدد من المحاور التي رأيناها هامة و مفيدة في هذه الدراسة.

خلصت عملية تحليل الإستبيان إلى إستنتاج نعتبره مقبول نوعا ما ، و هو أن أساتذة قسم علم المكتبات يولون إهتمام لتكنولوجيا المعلومات و الإتصالات. العينة المختارة لهذه الدراسة والإجابات المختلفة مع النسب المئوية التي تم جمعها ، تبين أن هناك نوعا ما إدماج و إستعمال تكنولوجيا المعلومات و الإتصالات . بنسبة تصل إلى 70 من مجموع الإجابات المؤكدة ب 25 من عينة الدراسة و هذا ما دفعنا بالإطمئنان فيما يخص الإشكالية الرئيسية التي طرحت في الدراسة

الكلمات المفتاحية : علم المكتبات؛ كفاءة؛ تدريس؛ إبتكار؛ علوم التربية؛ تكنولوجيا.

□

1- Introduction

Depuis quelques années, nous assistons à un véritable bouleversement dans l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Nombreux sont les secteurs où l'utilisation des technologies est devenue un besoin de première nécessité. Les technologies de l'information et de la communication ont forcément investi notre quotidien, nul ne peut résister à cette tentation technologique quelque soit sa fonction où son statut au sein de la société.

Cet espace technologique force pertinemment les individus à s'acquérir d'un savoir et d'un savoir-faire dans l'utilisation des TIC. Nous sommes en

défi sociétal où chacun doit montrer ses compétences en matière technologique. Ainsi, une incompétence de l'un ou l'autre en TIC produit de lourdes conséquences pour l'individu en lui-même et pour son environnement économique et social.

Le secteur de l'éducation et de l'enseignement, ne peut s'isoler de cette évolution technologique, les écrits dans ce sens témoignent pleinement de l'intérêt d'intégration et de développement des TIC au service des apprentissages.

Un certain nombre de réflexions sont avancées comme le soulignent Jeanne Rey et Pierre François Coen, il ya bientôt quinze ans. Tardif et Mukamurera (1999) prédisaient que les TIC, pour la première fois depuis des siècles pourraient engendrer l'ouverture de la structure cellulaire du travail pédagogique. Peck, Cuban et Kirkpatrick (2002) avancent que l'introduction des TIC devait conduire à une approche pédagogique centrée d'avantage sur l'élève. Pour finir avec Karsenti et Dumouchel (2010) avec ce qui ont appelé le quatrième niveau d'arrimage des TIC, celui qui consiste à faire apprendre les TIC pour mieux apprendre. (Rey et Coen 2012 p19)

La question de mettre l'enseignement sous ce nouveau mode d'apprentissage a nécessité la mise en place d'un ensemble de paramètres afin de développer un plan de l'informatique à l'usage des apprenants.

Les exigences sont en premier lieu :

- Partir du principe un apprentissage pour tous en TIC.
- Doter les universités d'un matériel en informatique qui peut être à la portée de tous les étudiants sans distinction.
- Redéfinir les programmes pour un apprentissage centré sur les TIC.
- L'actualisation des savoirs des enseignants en traitement et manipulation des outils informatiques.
- Intégrer l'usage d'internet pour un apprentissage plus diversifié et plus complémentaire.

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement supérieur en Algérie est l'une des missions confiées à l'ensemble des universités et centres universitaires au niveau du territoire national. L'ordonnance par la tutelle de mettre cet enseignement à la disposition de tous les acteurs sans distinction. Les directives aux services concernées ont nettement ouvert l'esprit aux responsables d'intégrer inévitablement le plan TIC dans les établissements universitaires. Le financement du matériel informatique est devenu une des priorités à l'université, l'aménagement des espaces d'enseignement devait faire état d'un aménagement adéquat et propre à l'établissement. A ces initiatives la

plus part des bibliothèques universitaires ouvrent des espaces d'internet et entament des projets d'informatisation des fonds documentaires (indexation, catalogage, recherche informationnelle...)

Le monde des TIC a ancré nos universités, une prise de conscience a nettement été remarquée.

Au bout de quelques années, une maturité a nettement atteint la communauté universitaire, et a ouvert l'esprit non seulement à nos enseignants, mais aussi à nos étudiants, afin de généraliser la formation par les TIC. Quelques érudits de la question du e learning procèdent en partenariat avec leurs tutelles à établir des plateformes d'un enseignement à distance, le projet touche quelques disciplines, avec une espérance qu'il puisse être généralisé à l'ensemble.

2- Problématique

Comme l'ensemble des disciplines, la bibliothéconomie et les sciences documentaires ne peuvent être à l'écart de cette nouvelle conjoncture qui touche l'enseignement supérieur. La spécificité de cette formation, c'est son intégration par la force de son existence. Les TIC, la pratique et l'usage d'une technologie informationnelle dans les bibliothèques et les centres d'archives se sont infiltrés il ya bien longtemps dans les grandes bibliothèques du monde, bibliothèque du congrès au Etats Unis, bibliothèque nationale française etc...On parle d'une gestion électronique des documents, d'un archivage électronique , d'une numérisation , d'une recherche informatisée , et ceci avant même la propagation du web dans le monde.

Quelques travaux sur la question de l'intégration des TIC dans l'enseignement de la bibliothéconomie et les sciences documentaires ont construit une nouvelle optique de la formation dans cette discipline, nous citerons l'étude de (Radia Bernaoui et de Mohamed Hassoun 2011) sur l'enseignement des TIC en bibliothéconomie : cas de la formation professionnelle des bibliothécaires et documentalistes en Algérie. L'étude de (Abderrezak Mkadmi et Mohamed Benromdhan 2007) intitulée l'institut supérieur de documentation de Tunis entre les défis des Tics et les besoins de la formation à l'ère du numérique.

L'innovation technologique, doit paraître comme une nouvelle forme de créativité pour chaque enseignant, les compétences professionnelles dans l'usage des TIC, et la performance des enseignants doit avoir un retentissement considérable sur un élargissement de l'utilisation des TIC pour

un meilleur apprentissage. Les résultats de nos étudiants doivent pouvoir témoigner une qualité et une efficacité des acquis.

L'objectif de ce travail est d'une part, cerner les pratiques et l'usage des TIC par les enseignants de bibliothéconomie et les sciences documentaires de l'université d'Oran1 et l'impact sur la formation des étudiants, d'autre part, un apprentissage par les TIC favorise-t-il une innovation dans les pratiques des enseignants?

Le point central de notre problématique se focalise autour d'un questionnement :

- **Quel est l'usage des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants de bibliothéconomie ?**

3- Exploitation du questionnaire

Nous avons procédé à une collecte des données auprès des enseignants du département de bibliothéconomie et les sciences documentaires de l'université d'Oran 1, au moyen d'un questionnaire de 19 questions.

L'enquête s'est déroulée durant la période qui s'étale du 08/ 03/ 2019 au 08/ 04/2019, Un questionnaire réparti sur 30 enseignants permanents. Un certain nombre d'axes que nous avons jugé utile dans cette étude et qui se résument à ceci :

- 1^{er} axe : Profil professionnel et pédagogique.
- 2^{ème} axe : L'utilisation personnel des TIC.
- 3^{ème} axe : L'effet des TIC sur les pratiques pédagogiques.
- 4^{ème} axe : L'innovation au service de la pédagogie.
- Les résultats de cette étude ont été traités par le logiciel SPSS.

4-Analyse et discussion des résultats

Comme nous l'avons avancé, notre échantillon se compose de 30 enseignants, sur les 30 questionnaires que nous avons distribués, nous avons récolté que 27 questionnaires.

Axe 1 : Profil professionnel et pédagogique

1ere question : Le sexe

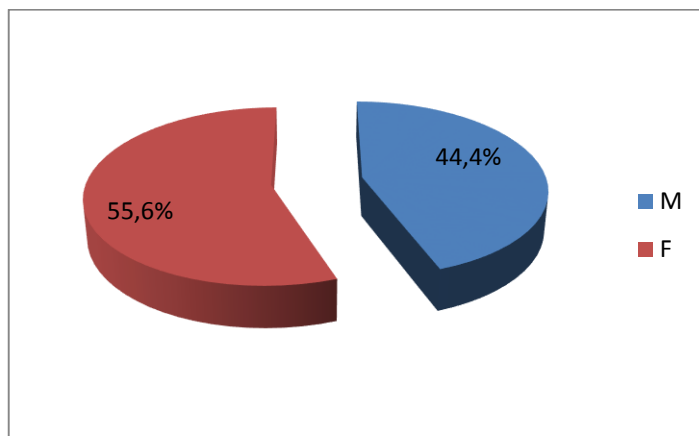


Figure 1 : Présentation de l'échantillon selon le sexe

Comme le démontre la (figure 1), nous avons remarqué que le taux des femmes, est de 55, 6% pour une fréquence de 15 est plus élevé que celui des hommes qui est de 44, 4% pour une fréquence de 12.

2eme question : Le grade

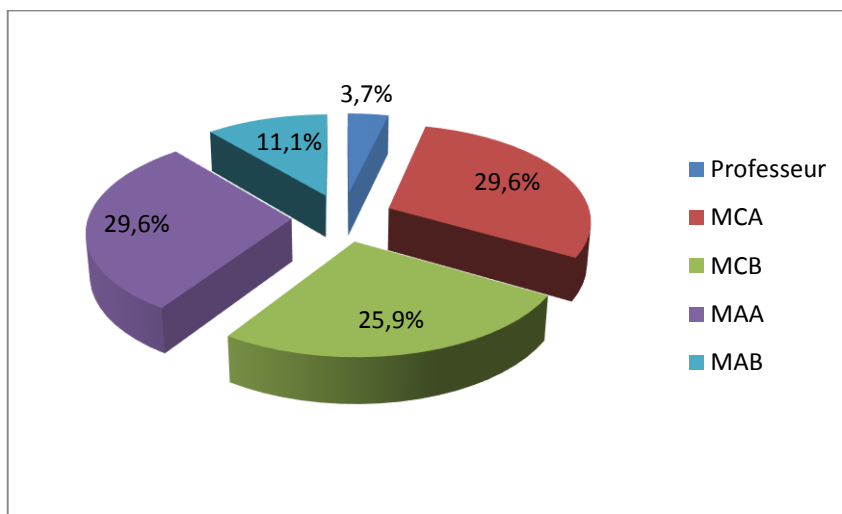


Figure (2) : Présentation de l'échantillon selon le grade

Un pourcentage qui se rapproche entre trois grades, (figure 2), à savoir les MCA 29, 6%, les MCB 25,9% et les MAA 29,6%. Rappelons que le département de bibliothéconomie d'Oran n'a entamé l'ouverture d'une post graduation qu'à partir de l'année 1998, alors que l'ouverture du département remonte aux années 1983. Un retard flagrant ressenti dans la formation postdoctorale Un pourcentage de 3,7% pour le grade de professeur. 11,1% pour les MAB, nouvellement recruté dans le poste.

3eme question : L'expérience dans l'enseignement

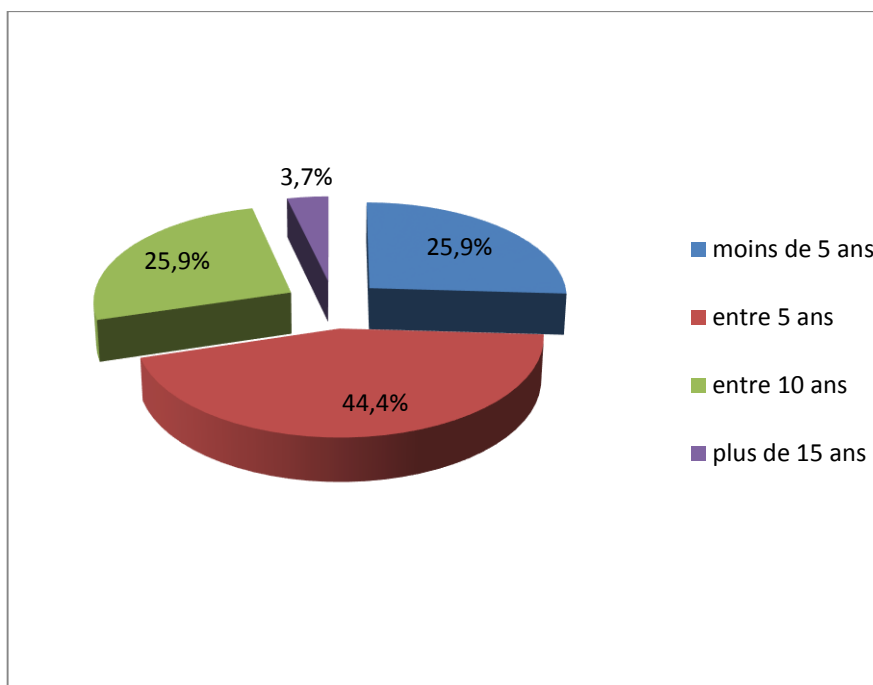


Figure (3) : Expérience des enseignants dans l'enseignement

A travers cette question, nous avons voulues connaitre l'expérience des enseignants. La (figure 3) nous a donner les résultats suivant : un pourcentage de 44,4% pour les enseignants, ayant des années d'expériences qui varient entre (5 et 10 ans). Un pourcentage de 25,9% à part d'égalité entre les enseignants ayant une expérience qui varie de (moins de 5ans) et entre (10 et 15 ans). Pour en finir avec un enseignant, dont son expérience dépasse les (15ans), avec un pourcentage de 3,7%. Le département de bibliothéconomie et les sciences documentaires d'Oran a connu une vague de recrutement d'enseignants à partir des années 2003, juste après l'obtention des premiers diplômes de magisters

Axe 2 : Utilisation personnelle des TIC

4eme question : Comment jugez vous vos compétences en informatique ?

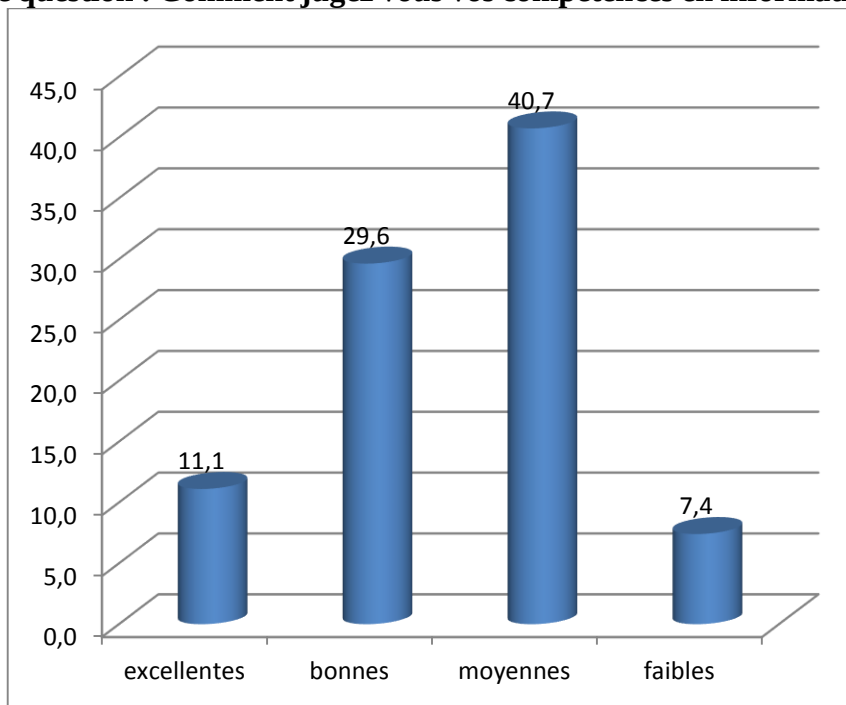
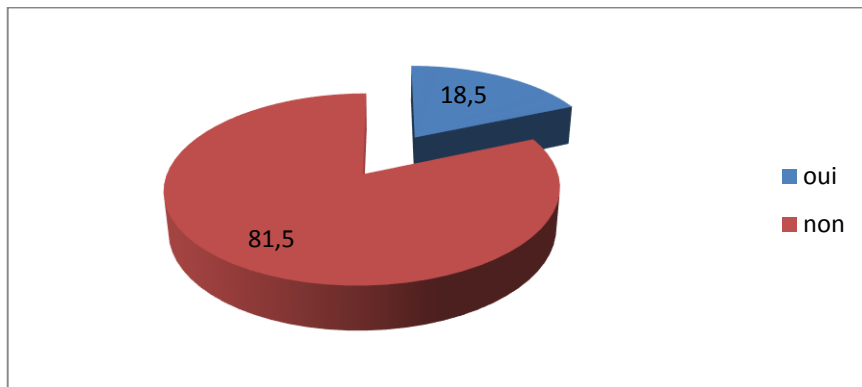


Figure (4) : Compétences des enseignants en informatique

Les réponses données par les enseignants sur leurs compétences en informatique, (figure 4) tournent vers un jugement qui varie entre de bonnes compétences et des compétences moyennes. Une catégorie d'enseignant juge ces compétences comme étant moyennes avec un pourcentage le plus élevé qui est de 40,7%, en second position d'autres enseignants jugent leurs compétences en informatique comme étant bonnes avec un pourcentage de 29,6%. Nous rapprochons les réponses données dans cette question à la 6ème du questionnaire où il est demandé aux enseignants comment ils ont reçu la formation, 48,1% disent qu'ils ont acquis les compétences en informatique par une autoformation. Un pourcentage de 11,1% affirme que leurs compétences en informatique sont excellentes. Par contre 7,4% revient à une catégorie qui n'a aucune notion en informatique, et qui répond par une faible connaissance de cet outil. Si l'université généralise l'usage des TIC dans les pratiques des enseignants, elle doit faire l'objet de formation initiale.

5eme question : Avez-vous reçu une formation aux TIC ?



6eme question : Comment cette formation s'est opérée ?

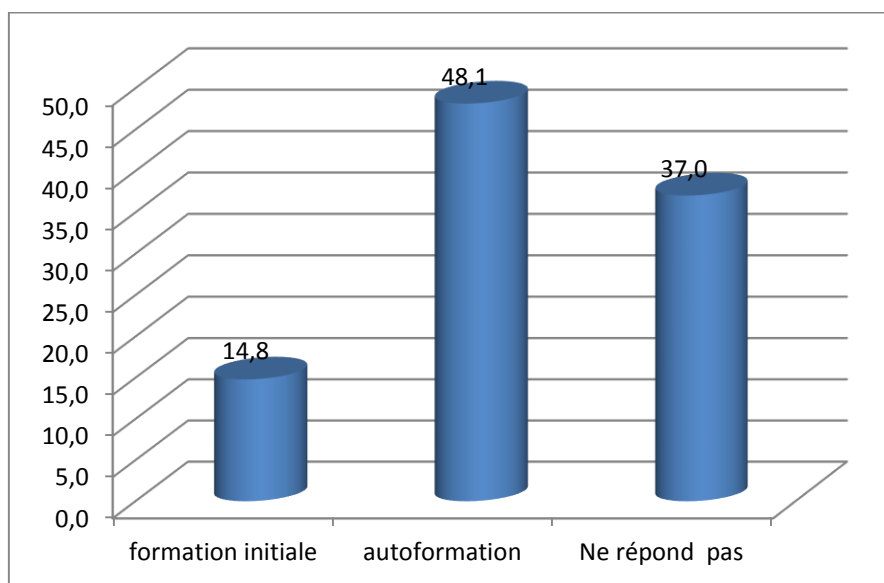


Figure (6) : Typologie des formations

Nous avons préféré joindre la question 5 et la question 6 pour une seule analyse, vu que l'une termine l'analyse de l'autre, ce qui est démontré dans la figure 5 et la figure 6.

Un pourcentage très élevé d'enseignants de bibliothéconomie qui atteignent les 81,5%, n'ont reçu aucune formation aux TIC. Nous supposons qu'aucune

initiative de la part de la tutelle n'a pas été enregistrée pour une formation dans ce cadre-là. A l'opposé, un pourcentage de 18,5% affirme le suivi d'une formation, ce qui est déterminé dans la réponse de la question 6 où un pourcentage de 14,8% affirme avoir reçu une formation initiale. Une catégorie d'enseignants s'abstient de répondre, elle atteint les 37,0%, alors serait-elle intégrée dans la catégorie qui a répondu que leurs compétences de l'outil informatique étaient moyennes et que leurs notions sont faibles ?

7ème question : Utilisez-vous les TIC dans les situations d'enseignement et d'apprentissage ?

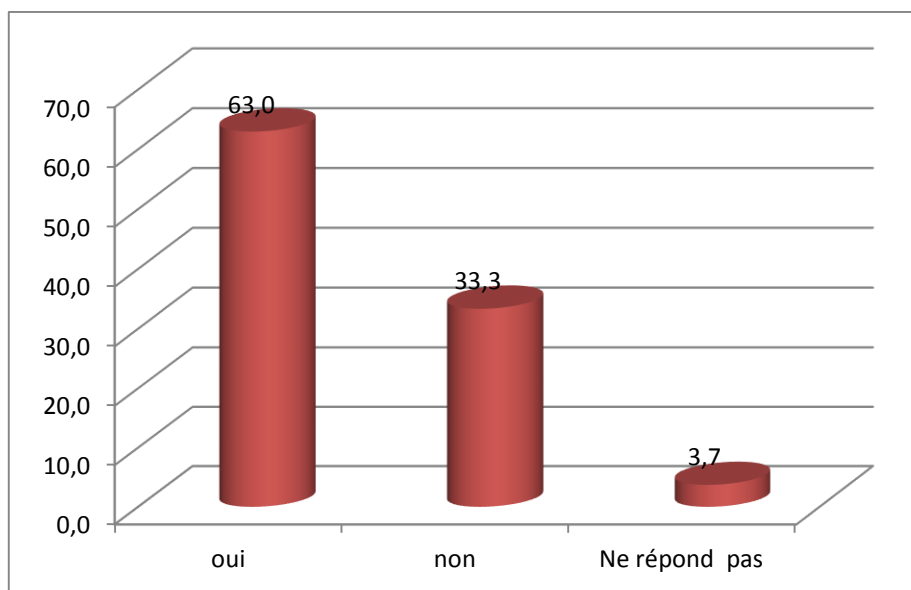


Figure (7) : Utilisation des TIC dans les situations d'enseignement et d'apprentissage

D'après la (figure 7), nous pouvons dire que l'utilisation des TIC au département de bibliothéconomie reste quand même à un pourcentage qui peut être amélioré, 63,0% affirme positivement par l'utilisation de cette forme d'outils d'apprentissage, et 33,3% répondent négativement à l'utilisation des TIC. Un enseignant s'est abstenu de répondre avec un pourcentage de 3,7%. Rappelons que l'utilisation des TIC dans les pratiques pédagogiques (question 9) reste quand même très simple dans l'usage et ne demande pas une très forte connaissance de l'outil informatique.

8eme question : Qu'est-ce qui vous a poussé à introduire les TIC dans votre enseignement ?

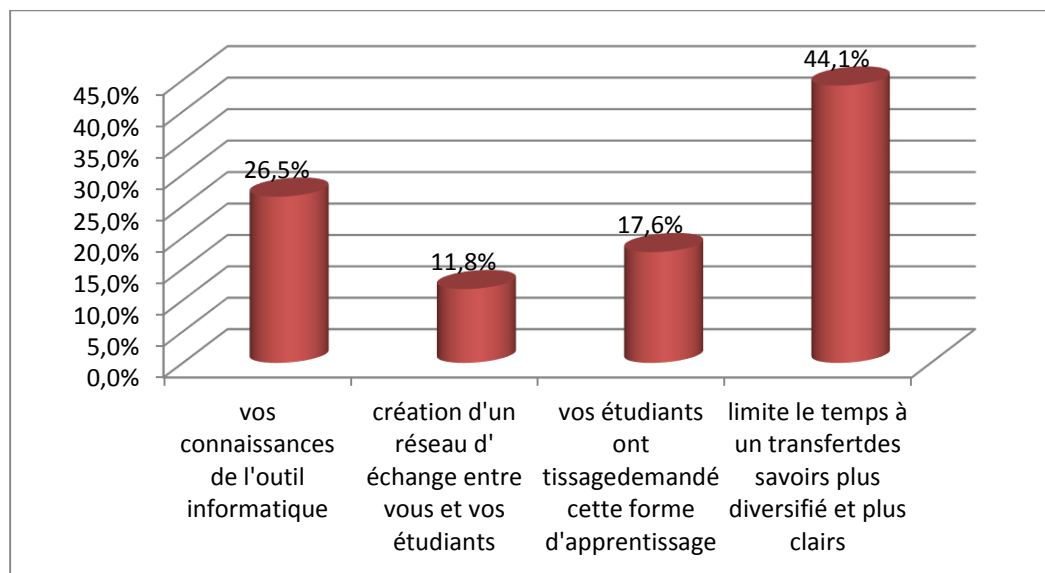


Figure (8) : Introduction des TIC dans les pratiques d'enseignement.

A travers les réponses données sur cette question, nous avons remarqué que les enseignants ne se sont pas contentés d'une seule réponse, ils ont élargi leurs réponses selon le pourquoi de cet usage. La (figure 8) montre qu'un pourcentage de 44,1% est totalement d'accord que les TIC sont rapides, c'est des outils qui limitent le temps à un transfert des savoirs, quelque soit le support pédagogique de présentation d'un cours ou le moyen de diffuser des savoirs (plate forme, email, ...). Un pourcentage de 26,5% des enquêtés disent qu'ils ont introduit les TIC suite à leurs connaissances. Les notions de bases dans l'utilisation des TIC ne doivent pas être forcément acquises par une formation, l'usage quotidien, l'aide d'un collègue ou un conseil d'utilisation sont des facteurs d'aide à la manipulation des TIC. L'usage des TIC par nos étudiants est incontournable, 17,6% demandent à leurs enseignants cette forme d'apprentissage, présenter un cours par PowerPoint, ou l'héberger sur un site pour éviter de le dicter durant toute la séance. Une forme d'enseignement qui prend de l'ampleur ces dernières années, un réseau d'échange entre l'enseignant et l'étudiant, un pourcentage de 11,8% disent que les TIC favorisent une communication. Rappelons que beaucoup d'enseignants limitent les travaux sur support papier et encouragent l'envoi par messagerie électronique.

Axe 3 : L'effet des TIC sur les pratiques pédagogiques.

9eme question : Quelle utilisation faites-vous des TIC dans vos pratiques pédagogiques ?

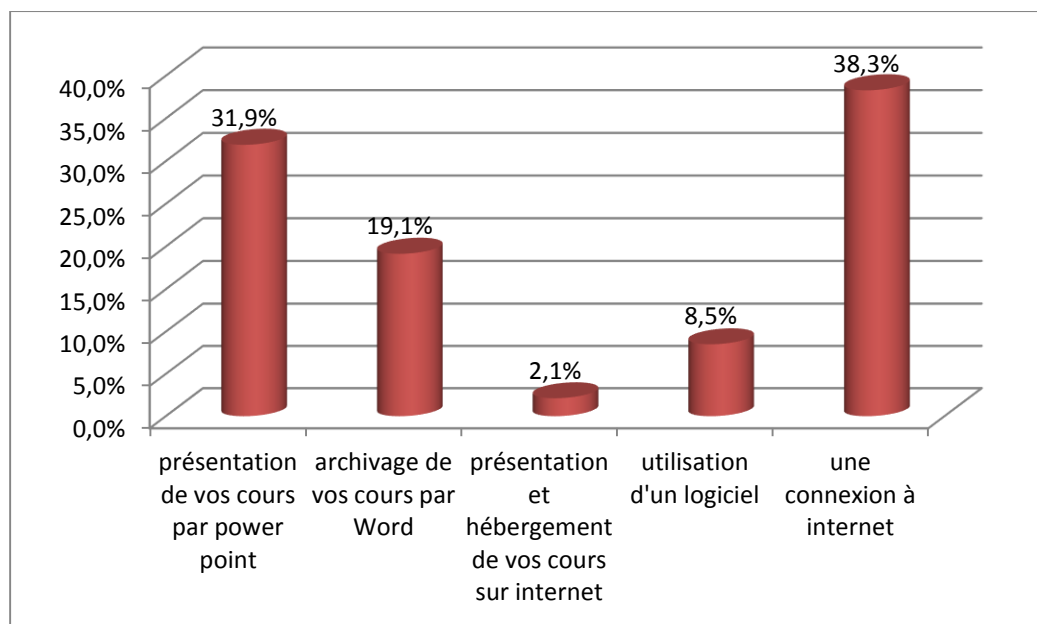


Figure (9) : Utilisation des TIC dans les pratiques pédagogiques

Les réponses que nous avons eues sur l'utilisation des TIC, (figure 9) sont de 38,3% pour une connexion à internet, un pourcentage qui reste faible, nous savons que l'utilisation du net est devenue totalement indispensable pour les recherches bibliographiques et la mise à jour des cours. Une présentation des cours par PowerPoint reste quand même une utilisation majoritaire qui atteint, 31,9%, une forme de présentation des cours très utilisée dans l'université algérienne. Un recours à un archivage des cours sur Word, méthode disons un peu ancienne, nous donne un pourcentage de 19,1%.

Quelques modules programmés dans le cursus de formation des bibliothécaires nécessitent l'utilisation de logiciel, à travers cette réponse nous avons eu un pourcentage de 8,5%. Une présentation et un hébergement des cours sur internet nous ont donné un pourcentage de 2,1%, c'est une pratique qui entre dans le cadre d'une plate forme ou d'une action personnelle.

10 eme question : Quel est le volume horaire qu'on vous consacre par semaine pour l'occupation des espaces informatiques ?

Sur les 27 questionnaires recueillis, nous avons eu 15 enseignants qui ont répondu sur cette question. Nombreux sont les enseignants qui n'utilisent que les salles de cours et de TD et qui sont doté d'un Data show ou utilisent leurs propres matériel informatique (micro, data show), ils se sont abstenu de répondre à la question. Les espaces informatiques sont généralement programmés dans le cadre des travaux pratiques. Les réponses varient entre un volume de 1h30 et 9h.

Le département de bibliothéconomie recense (02) deux enseignants en informatique, leur volume horaire atteint les 9heures par semaine. Une autre catégorie d'enseignant atteint le volume de 6 heures par semaine, leurs enseignements se focalisent autour de la numérisation, les sites web, les techniques d'archivage électronique. Une dernière catégorie, son volume horaire varie entre 1h30 et 3h, un apprentissage, qui tourne autour d'application en statistique, SPSS. Nous rappelons que ces espaces informatiques ne dépendent pas seulement du département de bibliothéconomie, ils sont à l'usage de toute la faculté des sciences humaines. (Bibliothéconomie, histoire, science de l'information et de la communication et le tronc commun en sciences humaines)

11eme question : Dans vos séances d'enseignement, quelle organisation faites-vous pour l'utilisation des ordinateurs par vos étudiants ?

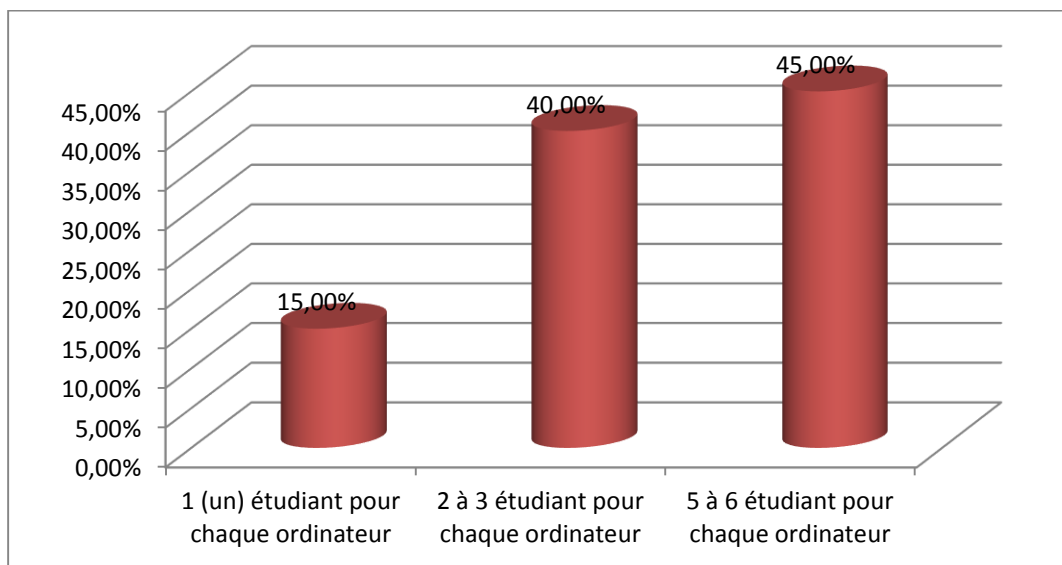


Figure (11) : Organisation des étudiants pour l'utilisation des ordinateurs

Les réponses données par les enseignants sur l'occupation des salles informatiques et l'utilisation des ordinateurs (figure 11) a été déterminé par l'année d'enseignement, (2eme, 3eme année licence) (1ere, 2eme année master), et par le nombre d'étudiants pour chaque groupe. Un pourcentage qui atteint 45,0% et 40,0% n'est autre qu'un groupe d'étudiants de 2eme ou 3eme année licence dont le nombre se situe entre 40 et 50 étudiants, d'où l'obligation de mettre (2 à 3 étudiants) ou (5 à 6 étudiants) par ordinateur. 15,0%, (1) un étudiant par ordinateur. Généralement, ce pourcentage se limite à des étudiants de master dont le nombre ne dépasse pas 30 étudiants. Le nombre élevé des étudiants pose un problème de partage des groupes en sous-groupes afin de donner la chance à l'ensemble.

12eme question : Quelle appréciation faites-vous sur la maîtrise par vos étudiants de certaines techniques en informatique comme les programmes et logiciels ?

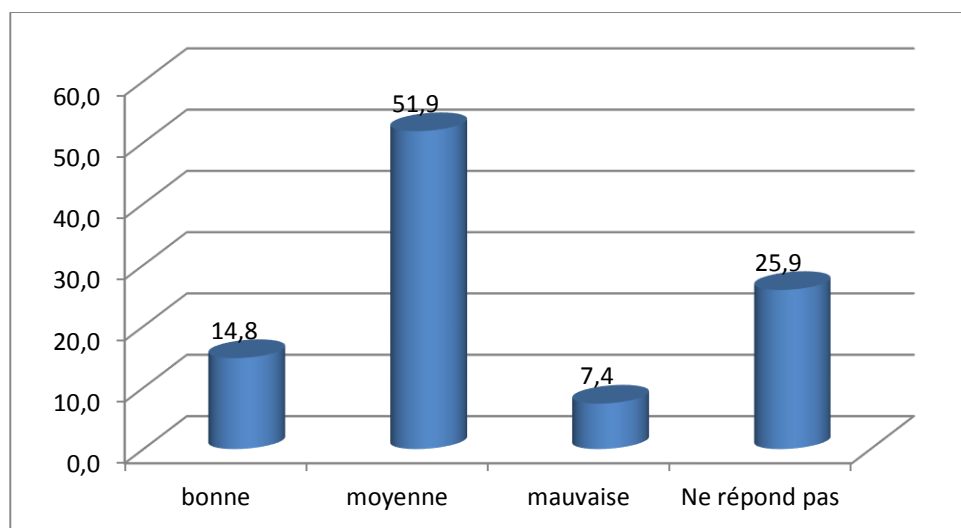


Figure (12) : Maîtrise des techniques en informatique

Une appréciation a été émise par les enseignants sur la maîtrise de l'outil informatique par leurs étudiants, ce que démontre la (figure 12). Un pourcentage de 51,9% est pour une appréciation moyenne sur l'utilisation. 14,8% répondent que la maîtrise est bonne. Ce constat reste propre à chaque enseignant, selon les pratiques observées, un pourcentage qui quand même détermine une attention particulière à cet outil, nos étudiants sont totalement

ancrés dans des pratiques qui touchent à leurs métiers d'avenir, (bibliothécaire, documentaliste, archiviste) qui ne peuvent se détacher des nouvelles technologies. 7,4% affirme que la maîtrise est mauvaise, un constat qui n'est pas vraiment alarmant. Une catégorie d'enseignant s'est contentée de ne pas répondre à cette question, avec un pourcentage de 25,9%, probablement son enseignement reste un peu loin de l'usage informatique. Ceci nous renvoi à la question 11, la pratique de mettre (5 à 6) étudiants par ordinateur ne peut donner de bons résultats

13 eme question : Pensez-vous que le recours à l'utilisation des TIC donne de meilleurs résultats (compréhension, assimilation, réussite) que dans le traditionnel ?

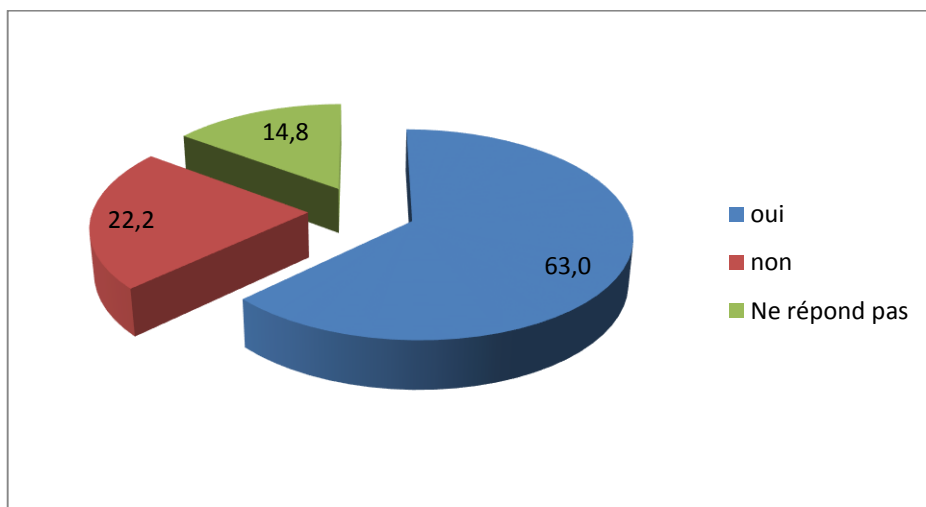


Figure (13) : Utilisation des TIC par les étudiants

La (figure 13) présente une affirmation et une négation concernant le recours à l'utilisation des TIC, 63% des enseignants affirment que l'utilisation des TIC donne de meilleurs résultats, nos jeunes étudiants sont totalement ancrés dans le monde des technologies. Par contre, 22,2% répondent par une négation sur les résultats obtenus par les étudiants suite à l'utilisation des TIC. Une catégorie d'enseignants s'abstient de répondre sur cette question avec un pourcentage de 14, 8%.

Depuis quelques années, le métier du bibliothécaire et archiviste est passé d'une pratique traditionnelle à une pratique basé sur les TIC, tels que l'archivage des documents, la recherche bibliographique, l'indexation des documents et le catalogage. Ce qui pousse tous les établissements de formation y compris le département de bibliothéconomie et des sciences

documentaires d'Oran 1 a restructuré la formation en se basant sur les nouvelles technologies afin d'alterner le cursus universitaire avec les préoccupations du marché de l'emploi en matière de spécialiste de l'information et de la documentation.

Axe 4 : L'innovation au service de la pédagogie.

14eme question : Que signifie pour vous l'innovation pédagogique par l'intégration des TIC ?

Cette question a fait l'objet d'un boycott de la part de notre échantillon, sur une totalité de 27 questionnaires recueillis, (04) quatre enseignants ont répondu sur cette question.

Une réponse qui caractérise l'innovation pédagogique comme étant une façon de développer l'enseignement. Une autre réponse, c'est améliorer les études. Nous avons eu deux autres réponses formulées en langue arabe, pour une réponse c'est une nécessité, pour une autre c'est le développement des compétences de l'enseignant.

L'innovation pédagogique dans l'enseignement reste encore un sujet qui n'est pas très développé dans les pratiques des enseignants de bibliothéconomie. La question suivante n° 15 détermine plus ou moins l'initiative à faire pour intégrer les TIC dans l'innovation pédagogique.

15eme question : L'innovation pédagogique par l'intégration des TIC nécessite-elle ?

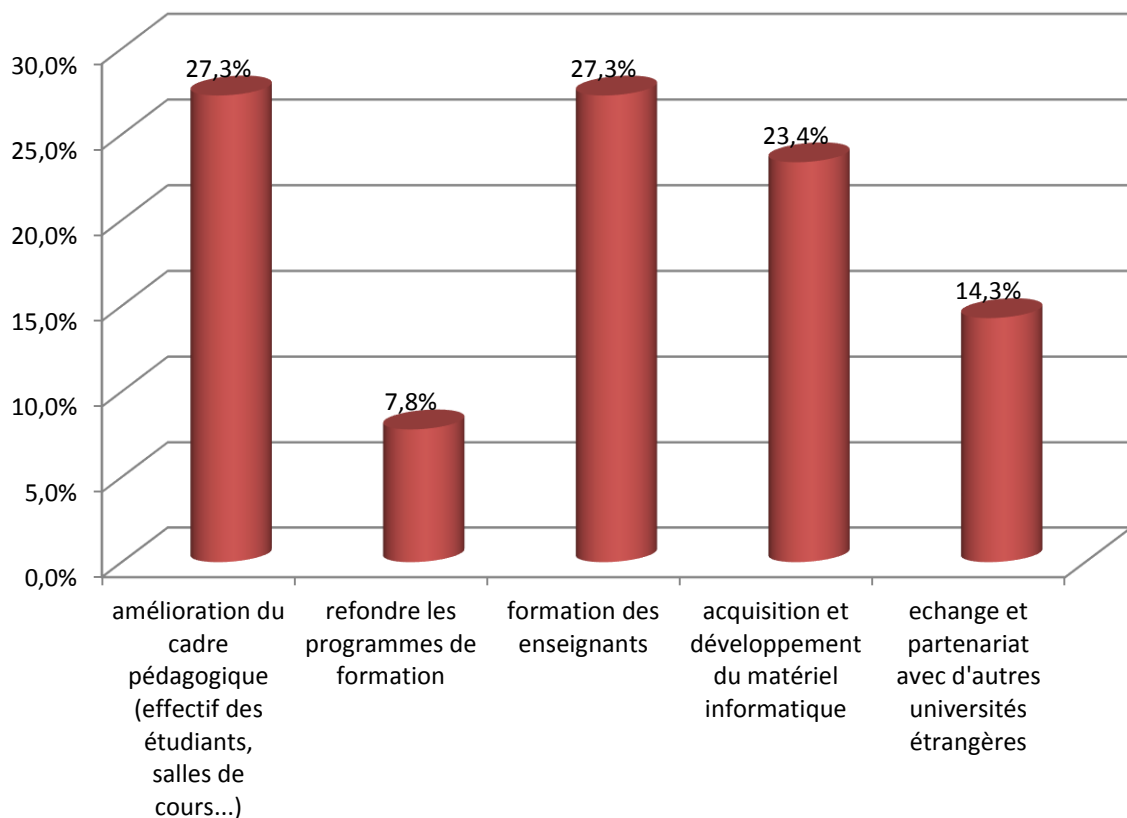


Figure n° 15 : Innover avec les TIC

L'innovation pédagogique avec l'intégration des nouvelles technologies demeure une pratique encore très restreinte dans l'enseignement, on parle réellement d'une innovation pédagogique avec les TIC, si on met en place un processus afin de permettre un environnement numérique d'apprentissage. Cette question a suscité un choix à de multiples réponses donné par les enseignants, ce que démontre la (figure 15).

Un pourcentage de 27,3% est pour une amélioration du cadre pédagogique (effectif des étudiants, salles de cours...), nous l'avons avancé dans la question 11, où la manipulation et le travail des étudiants sur ordinateur devient un problème aigu au niveau du département. La plupart des enseignants sont pour une pratique des TIC dans de meilleures conditions. La formation aux TIC est aussi une des préoccupations des enseignants, 27,3%

sont pour une amélioration des connaissances en informatique. S'investir dans des pratiques aux nouvelles technologies nécessite un matériel qui demande une mise à jour, un entretien régulier, 23, 4% de notre échantillon est pour une acquisition et développement du matériel informatique. Un pourcentage qui atteint les 14,3% demande l'instauration d'un échange et un partenariat avec d'autres universités étrangères. Revoir le programme de formation, ce que demande une minorité d'enseignants, avec un pourcentage de 7,8%.

16eme question : Selon votre constat et vos pratiques, quel est le taux d'utilisation des TIC au département des sciences documentaires ?

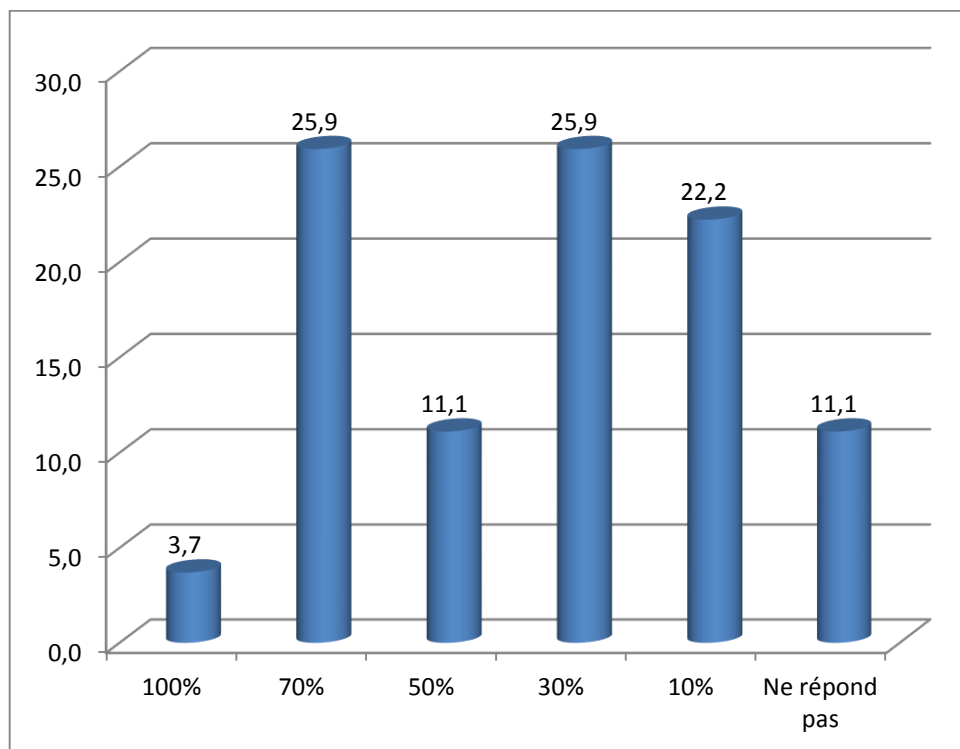


Figure (16) : Taux d'utilisation des TIC

Approximativement les enseignants du département ont donné leurs constat sur l'utilisation des TIC, ce qui est démontré dans la (figure 16). Un pourcentage de 25,9% pense que les TIC sont utilisés à 30% et 70%. Une catégorie d'enseignant de 22,2% estime l'utilisation des TIC à 10%. Un taux

d'utilisation de 50% est avancé par une minorité qui atteint les 11,1%. Une utilisation des TIC estimé à 100% a été avancée selon un pourcentage de 3,7%. Une catégorie d'enseignants s'est abstenue de répondre à cette question, elle atteint les 11,1%. Nous pensons que l'avancement des taux d'utilisation des TIC par l'ensemble des enseignants du département de bibliothéconomie a été selon la disponibilité des salles équipées en matériel informatique qui sont pratiquement indisponibles durant toute la semaine.

17eme question : Avez-vous été sollicité pour un projet d'enseignement à distance ?

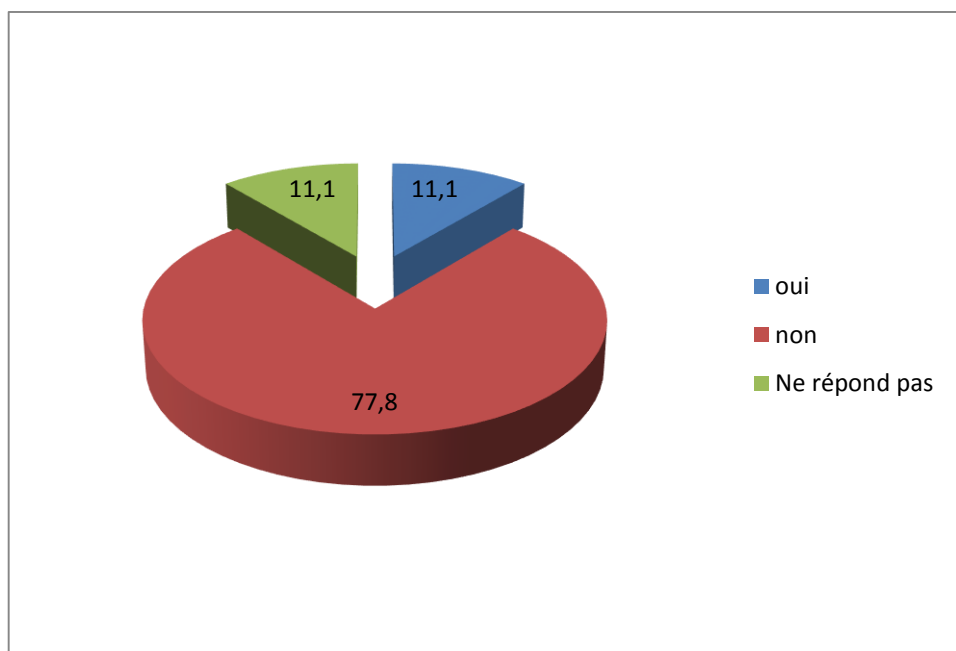


Figure (17) : Participation des enseignants à un enseignement a distance

La (figure 17) démontre clairement la négation de n'avoir pas été sollicité pour un projet d'enseignement à distance, 77, 8% un pourcentage qui reste quand même colossale, à priori si on veut généraliser l'enseignement universitaire par une plateforme numérique, les ressources humaines (enseignants) doivent être mobilisées dans ce cadre-là et notons que l'université d'Oran 1 participe au projet de télé-enseignement lancé par le M.E.S.R.S depuis 2012. C'est un pourcentage très faible qui atteint 11,1% participe à un projet d'enseignement à distance. Reste une catégorie qui ne répond pas à cette question avec un pourcentage de 11,1%.

18eme question : Dans le cas d'un refus de votre part, quelles sont les raisons qui vous empêchent d'intégrer un projet d'enseignement à distance ?

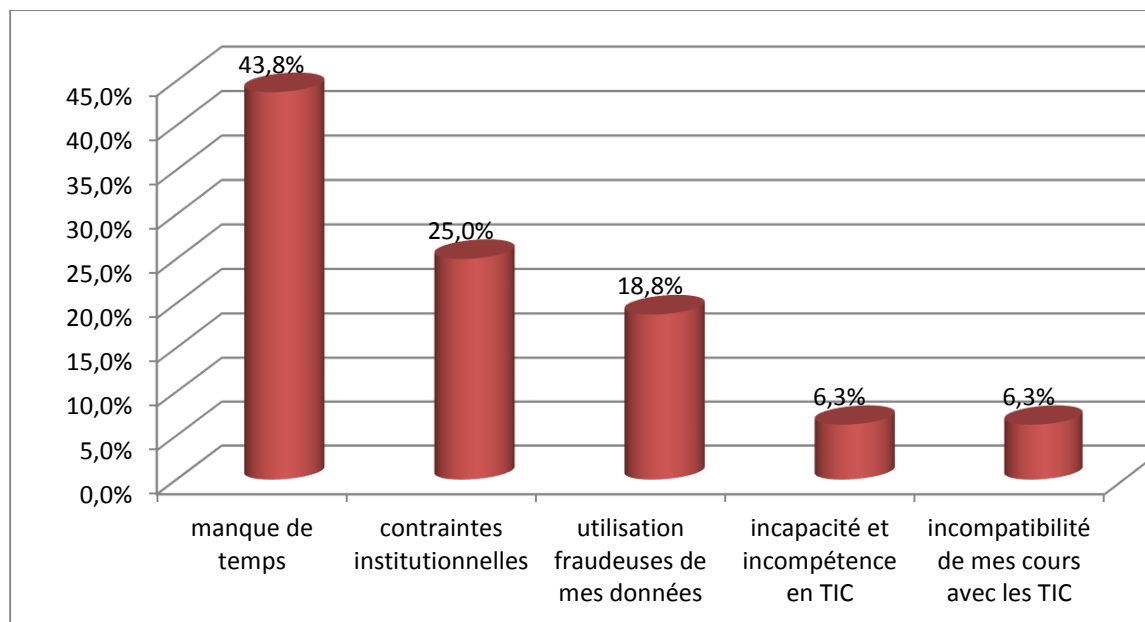


Figure (18) : Refus d'intégrer un projet d'enseignement à distance

La (figure 18) présente quelques raisons qui poussent l'enseignant à ne pas intégrer un enseignement à distance. Un pourcentage qui tourne autour des 43,8% dit que c'est un manque de temps, les charges pédagogiques qu'assurent les enseignants sont quelquefois lourdes en volume horaire durant toute la semaine, encadrement, réunions qui ne donnent nullement l'opportunité à l'enseignant de participer à un projet. Une catégorie qui parle de contraintes institutionnelles, elle atteint 25,0%. Le plagiat demeure une raison qui pousse quelques enseignants à ne pas participer à des projets d'enseignement à distance, avec un pourcentage de 18,8%, un projet pareil sous l'égide d'une institution telle que l'université doit prendre toutes les mesures nécessaires afin de sauvegarder l'image du savoir et de la connaissance. Un pourcentage qui reste quand même très faible 6,3%, une catégorie d'enseignant qui est incompetente dans les TIC, une autre catégorie qui atteint 6,3% présente son refus comme étant une incompatibilité de ses cours avec les TIC.

19eme question : Donnez vos suggestions sur l'intégration des TIC dans l'enseignement de la bibliothéconomie et les sciences documentaires ?

Nous avons eu plusieurs réponses sur cette question, à priori les réponses tournent vers les programmes de formation ou quelques modules sont pratiquement loin des TIC où la pratique ne permet pas de faire apprendre grand-chose à l'étudiant. Quelques fois l'indisponibilité des logiciels de gestion documentaire pose problème. Manque de connexion à internet ce qui pousse les enseignants à se servir de leurs propres moyens de connexions pour quelques pratiques. Quelques réponses données par les enseignants sont pour plus de pratique dans les stages de fin de cycle où l'outil informatique est disponible dans les structures documentaires, ce qui facilite plus ou moins l'usage des TIC. Nous avons eu deux réponses presque identiques dans ce contexte, c'est que nous sommes encore loin d'un usage des TIC dans les bibliothèques, une culture qui n'a pas encore atteint le système de formation universitaire. Une réponse qui favorise un enseignement avec les TIC, mais avec un nombre d'étudiant raisonnable qui ne dépasse pas les vingtaines.

Conclusion.

Cette recherche, "Intégration des TIC par les enseignants de bibliothéconomie", que nous considérons première étude dans son genre au département de bibliothéconomie d'Oran 1 présente une panoplie d'idées et de réflexion sur le sujet des TIC dans l'enseignement. Le dépouillement du questionnaire nous a rapidement fourni une conclusion que nous considérons comme acceptable. Les enseignants de bibliothéconomie présentent un intérêt pour les TIC. L'échantillon choisi pour cette étude et les différentes réponses avec les pourcentages recueillis témoignent qu'il ya plus ou moins une intégration et un usage des TIC.

Quand on a un taux d'utilisation des TIC au département qui atteint les 70% réponse confirmé par 25,9% des enseignants, on est plus ou moins rassuré, il ya un intérêt particulier au TIC, il n'y a pas urgence par rapport à ce que nous remarquons dans d'autres disciplines qui dépendent de la faculté des sciences humaines où l'usage des TIC reste quand même inapparent dans les pratiques des enseignants, mais ceci reste quand même insuffisant où le secteur de l'enseignement supérieur exige cette forme d'apprentissage, appliquée presque dans tous les pays du monde. Nous rappelons que beaucoup d'universités dans le monde ont dépassé les problèmes liés au matériel mis à la disposition des apprenants, le surcharge des salles de cours, problèmes liés à la formation des enseignants et des étudiants à l'utilisation des TIC.

Nombreux sont les enseignants dont la formation en pédagogie est insuffisante même inexistante parfois en TIC et face à ces lacunes, ils se trouvent incapables de mettre en place des compétences facilitant l'amélioration de leurs pratiques pédagogiques. « Selon Thierry KARSENTI, il existe deux ensembles de compétences nécessaires à une intégration pédagogiques réussie des TIC : une certaine compétence technologique ou techno-instrumentale, mais aussi une compétence techno-pédagogique. » (Alj et Benjelloun 2013 p 59)

Innover pédagogiquement avec les TIC, reste quand même une approche que doit revoir le système d'enseignement supérieur à l'échelle nationale. Une présentation d'un cours sur Data Show, ce n'est pas de l'innovation, il ya des cas d'innovation plus performante dans l'utilisation des TIC. Nous mettons quelques exemples que propose la littérature sur l'innovation par les TIC, « une consultation d'un PDF en ligne en substitution ou en complément d'un photocopié. Remettre un travail sur la plate-forme au lieu d'une remise par email. Réaliser une synthèse d'article en groupe et à distance sur un forum. » (Ecole des Ponts Paris Tech 2013 p 9)

Afin de généraliser l'innovation dans les pratiques, il y a le facteur de motivation, comment faire admettre aux enseignants qu'ils doivent alterner d'une pédagogie traditionnelle à une pédagogie innovante ? Des actions d'accompagnement statuent toutes démarches d'innovation, les outils dans ce sens ne manquent pas, guides, textes, règlement, et l'engagement dans des formations continues pour l'ensemble des enseignants.

Un cas d'étude sur l'usage des TIC dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage des enseignants du département de bibliothéconomie d'Oran 1, et à travers les résultats obtenus. Nous recommandons a priori à la tutelle l'organisation de formation au profit des enseignants.

D'abord procéder à des formations initiales qui peuvent donner aux enseignants la possibilité d'acquérir les premières notions en informatique. Ce que dénomme (Sandholtz, Ringstaff et Dwyer 1997) dans une étude comme étant une - Entrée - maîtrise par l'enseignant des rudiments techniques de l'utilisation du matériel technologique. Le passage à l'usage de l'outil informatique, ou il ya une adaptation, l'enseignant intègre les ressources technologiques aux méthodes pédagogiques traditionnelles.

Le suivi, l'évaluation et l'intégration d'apprentissage des enseignants dans le domaine de l'usage technologique, ne peut se concrétiser que par les formations continues. Elles permettent aux enseignants de s'ouvrir à de

nouvelles connaissances, la mise à jour des acquis, force l'enseignant à innover dans son enseignement.

Note

1-Jeanne REY et Pierre François COEN, évolutions des attitudes motivationnelles des enseignants pour l'intégration des TIC, in revue formation et profession, vol 20, n° 2, 2012, pp 19-32, document en line, www.formationprofession.org

2-Radia BERNAOUI, Mohamed HASSOUN, l'enseignement des Tics en bibliothéconomie : cas de la formation professionnelle des bibliothécaires et documentalistes en Algérie, 4eme symposium international, Le livre, la Roumanie, L'Europe, Sep 2011, Bucarest, Roumanie., pp 1-18, document en line, <https://hal.archives-ouvertes.fr> Mohamed BENROMDAN, Abderrezak MKADMI, l'Institut Supérieur de Documentation de Tunis entre les défis des Tics et les besoins de la formation à l'ère du numérique, Information Technology Training Needs in North Africa Countries, Rabat, 28 – 31 mars, 2007, Maroc., pp1-18, document en line, <http://www.archivesic.ccsd.cnrs.fr>

3- Omar ALJ, Nadia BENJELLOUN, intégration des Tic dans l'enseignement des sciences physiques au Maroc dans le cadre du programme GENIE : difficultés et obstacles, in revue IJTHER, volume 10, n° 2, 2013pp 49-65, document en line <https://www.erudit.org>.

4- Ecole des Ponts Paris Tech, Comment engager les enseignants dans l'innovation pédagogique, 2013, pp 1-14, document en line, <https://ecolebranchee.com>.

Bibliographie

Monographie

- 1- CHARLIER Bernadette (2003), PERAYA Daniel, Technologie et innovation en pédagogie, Bruxelles : De Boeck.
- 2- LEBRUN Marcel, (2007) théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : quelle place pour les TIC dans l'éducation, Bruxelles : De Boeck.
- 3- DELAUNAY G. J., FICHEZ E. (2008), l'université et les TIC : chronique d'une innovation annoncée, Bruxelles : De Boeck.

Webographie

- 4- EL ABOUD Ghina (2015) l'introduction des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants de français, in revue formation et profession, n° 23, document en line, <http://dx.doi.org>
- 5- LEBRUN Marcel (2011) impacts des TIC sur la qualité des apprentissages des étudiants et le développement professionnel des

enseignants : vers une approche systémique in revue STICEF, volume 18, document en line, <http://sticef.univ-lemans.fr>

- 6- MAOUNI A., MIMET A., KHADOR M., MADRANE M., MOUMENE M.(2014) l'intégration des TIC dans l'enseignement des SVT au Maroc : réalité et attentes, in revue RADISMA n° 10, document en line, <http://www.radisma.info/document.php>